

le précipitée dont il fut fait mention \* dans le dernier Journal, que la Capitale de ce Royaume avoit ouvert ses portes au Marquis de las Torres, s'est trouvée fautive; ce qui donna lieu à ce bruit mal fondé, c'est qu'effectivement ce Marquis après avoir remporté quelques avantages sur les Rebelles, prit à discretion la Ville & Château de Montroy, dont il donna le pillage à ses troupes, & y fit ensuite mettre le feu, les Rebelles abandonnerent la Ville de Morella & plusieurs autres Postes, il prit d'affaut Castellon de la Plana, & s'avança jusques à trois lieues de Valence; mais comme Milord Peterborough y avoit envoyé du secours, que cette Ville est d'un grand circuit, quoi qu'elle ne soit pas fortifiée, le General Espagnol ne jugea pas à propos d'en faire l'attaque, qu'il n'eût recû l'Artillerie & les troupes de renfort que le Roi d'Espagne lui envoie de Castille & d'ailleurs. Je passe tous silence plusieurs rencontres où les Rebelles ont été battus, & où partie du Regiment de Nebot a été défait, parce que ces minuties ne sont d'aucune utilité à l'Histoire du tems.

V. Cependant pour couper la communication de ce Royaume avec la Principauté de Catalogne, le Roi Catholique a fait occuper les passages de Calazeyeté & de Baltea: on a pris les mêmes précautions pour couper la communication avec Tortose; de maniere que les deux Provinces ne pouvoient plus entretenir leur correspondance que par la Mer.

VI. Il arriva dernièrement quelque desordre à Saragosse; quelques Païsans ayant

*Progrés des armes Espagnoles au Royaume de Valence.*

*Communication des Revoltes interrompue.*

*Sedition à Saragosse.*

sur

\* Voyez Fevrier pag. 137.